

FONDATION FOCH

LE MAGAZINE DES DONATEURS N°14

JUIN 2021

DOSSIER

**FOCH : UNE LUEUR D'ESPOIR
DANS L'ENFER DU COVID LONG**

FONDATION
FOCH



SOMMAIRE

3-7

**Foch : une lueur d'espoir
dans l'enfer du Covid long**

8

**Visite présidentielle
à l'Hôpital Foch**

9

**L'assurance-vie :
épargner pour accélérer
la recherche médicale**

10

Vos questions, nos réponses

11

Actualités



Directeur de publication :

Maÿlis de Chassey-Gueugnon

Comité de rédaction :

Laurent Cayssials
Isabelle Guardiola
Valentine Laurent
Élise Lejeune

Conception :

Tonia El Houeiss

Crédits photographiques :

Fondation-Hôpital Foch
SDLM - Maignon
Huguette & Prosper
Thierry Jadot

Impression : 13 000 ex.

Fondation Foch

Pavillon Balsan
40, rue Worth
92150 Suresnes
www.fondation-foch.org

Chers amis de la Fondation,

Notre pays traverse avec la pandémie une période inédite et éprouvante. La fin du confinement, la levée progressive des différentes restrictions et l'extension de la campagne de vaccination à toutes les populations sur le territoire constituent un réel espoir de sortir enfin de cette crise sanitaire.

Ce retour à une vie plus sereine ne doit cependant pas nous faire oublier que ce virus, qui circule toujours, peut dans certains cas bouleverser durablement l'existence des personnes contaminées.

Affection aux symptômes divers, ce qu'il est convenu d'appeler le « Covid long » peut s'accompagner de séquelles importantes, inattendues et durables chez les patients atteints.

Foch est l'un des rares hôpitaux à proposer une prise en charge complète et coordonnée entre différents services. La visite du Président de la République Emmanuel Macron au sein de notre établissement, le 22 avril dernier, a mis l'accent sur la remarquable contribution des équipes de Foch à la recherche et aux traitements du Covid long, que nous vous présentons dans ce numéro.

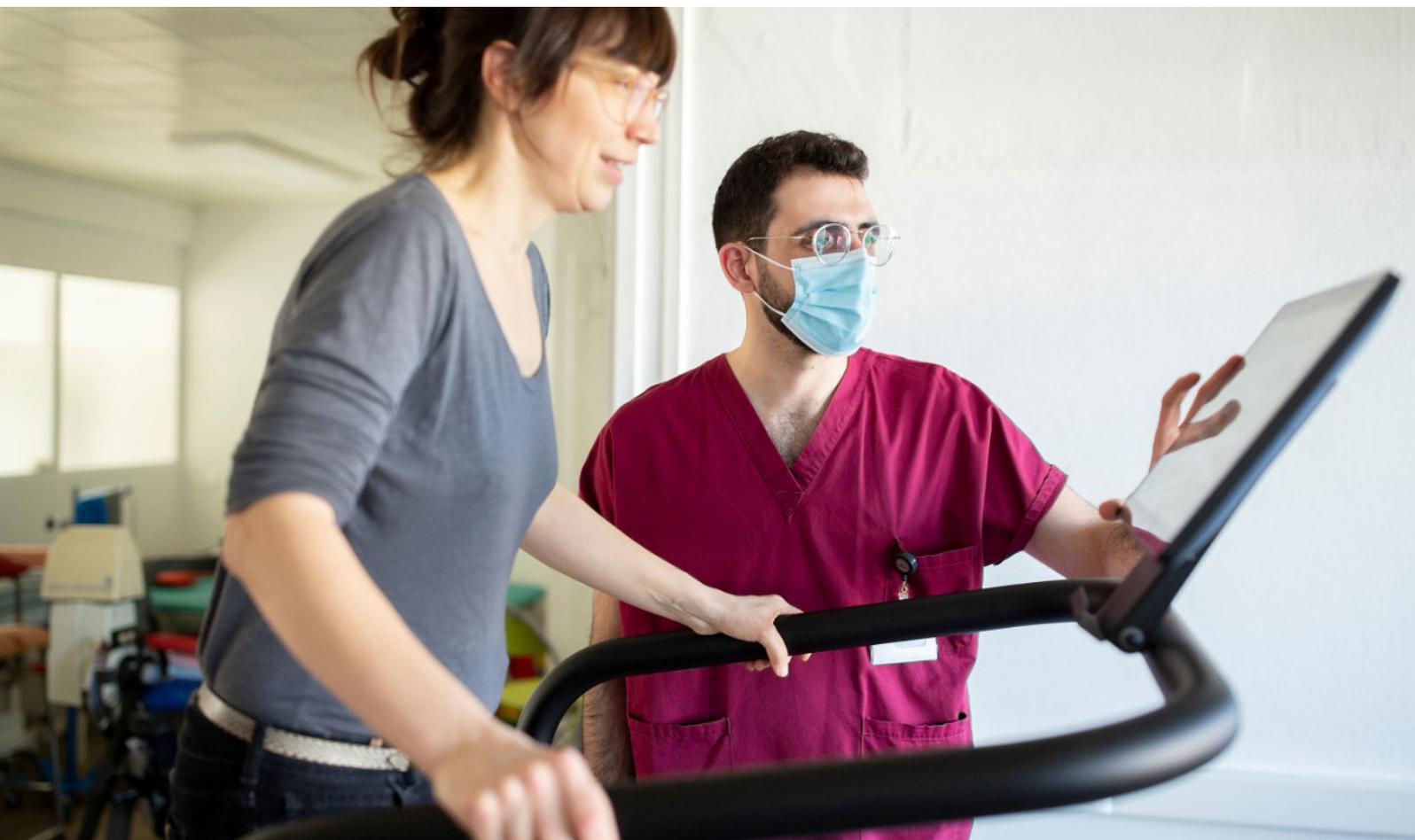
Les équipes qui s'y consacrent s'adaptent, explorent les causes et les formes de ce syndrome, en apprécient la prévalence, développent ses traitements et innovent dans la prise en charge des patients en lien avec les médecins de ville. Leur travail est essentiel pour aider le système de santé à mieux comprendre et à traiter cette affection.

Votre soutien leur est donc plus que jamais indispensable, et je vous remercie infiniment pour votre présence à leurs côtés.



Jean-Louis Bühl
Président de la
Fondation-Hôpital Foch

FOCH : UNE LUEUR D'ESPOIR DANS L'ENFER DU COVID LONG



Rechute, fatigue et symptômes persistants: certains patients doivent composer avec la Covid à long terme. Pour éviter que la maladie se chronicise, les équipes de l'Hôpital Foch se sont faites pionnières en matière de prise en charge, d'organisation des soins et de recherche sur le Covid long. Un enjeu de santé publique.

Perte du goût et de l'odorat, fatigue, maux de tête, gênes respiratoires ou douleurs musculaires... 60 % des patients Covid ayant été hospitalisés souffriraient d'au moins un symptôme six mois après l'infection et un quart d'entre eux de trois symptômes ou plus¹. Le 22 avril dernier, le Président Emmanuel Macron et le Ministre de la Santé Olivier Véran se sont rendus à l'Hôpital Foch pour s'entretenir avec médecins et patients sur la thématique du Covid long. Ils ont visité les services Médecine physique et réadaptation, ORL et Pneumologie, particulièrement en pointe sur le traitement de cette maladie, alors que le concept de « Covid long » a longtemps peiné à être pris au sérieux par les autorités sanitaires.

DIFFÉRENTS ITEMS DE SYMPTÔMES SUBAIGUS

Dès les premiers mois de l'épidémie, le service des urgences voit arriver des patients, précédemment infectés, présentant des symptômes rappelant la Covid, alors qu'ils sont négatifs. Après une « lune de miel », ils rechutent et la reprise d'activité semble parfois insurmontable chez ces personnes jeunes, qui sont le plus souvent des femmes autour de 40 ans, sans surpoids, sans comorbidité, sportives. À partir de mai 2020, l'équipe des urgences demande au Dr Nicolas Barizien, chef de service de l'unité de médecine Physique et de Rééducation Fonctionnelle et Président de la Société Île-de-France du sport santé, de tester les patients à l'effort. Depuis 2015, dans le cadre de la RAC (Récupération Accélérée après Chirurgie), son unité de pré-habilitation prépare à la chirurgie du cancer par un reconditionnement à l'effort et nutritionnel, un accompagnement psychologique, un sevrage tabagique. À l'instar des autres services, le Dr Nicolas Barizien réorganise son activité et le programme Réhab-Covid ouvre le 12 juin.

L'équipe est pionnière dans la reconnaissance des symptômes persistants, les malades en présentant souvent plusieurs: troubles respiratoires et cardiaques (tachycardie au repos, évanouissement), troubles digestifs (nausées, diarrhée, brûlures d'estomac), déconditionnement musculaire, perturbations



psychologiques (extrême fatigue intellectuelle, problèmes d'attention, de concentration, de mémoire...), auxquels il faut ajouter les fréquentes pertes de goût ou d'odorat et les problèmes cutanés. Le Dr Nicolas Barizien formule l'hypothèse d'une dystonie neurovégétative, autrement dit un dérèglement du système nerveux autonome. Chargé de la régulation de certaines fonctions automatiques de notre organisme (la respiration, la digestion...), il n'assurerait plus, entre autres, la synchronisation du système respiratoire. « Nous avons pu mesurer la variabilité de la fréquence cardiaque, présente chez ces patients. Les examens pratiqués n'ont en revanche fait apparaître aucune lésion dans le cerveau. De même, alors que nous craignons de voir beaucoup de lésions pulmonaires durables, comme des fibroses, il y en a en fait très peu. »

CONTRE L'ERRANCE MÉDICALE

Les consultations Réhab-Covid sont réservées aux patients, de plus en plus nombreux, qui ont déjà été suivis par l'hôpital. Pour répondre à la demande croissante, « j'ai mis en place une télé-expertise grâce à une application validée par la HAS, lors de laquelle le médecin traitant m'envoie des résultats. Je traite le dossier patient, puis je renvoie mes recommandations de prise en charge et de prescription », explique le Dr Nicolas Barizien. Afin de satisfaire les besoins de l'ARS Île-de-France, soit la formation des professionnels libéraux et l'organisation d'un réseau de soins en ville, le Dr Barizien a mis à disposition des généralistes un ensemble de tests et deux questionnaires d'auto-évaluation². « Les programmes d'auto-rééducation peuvent nettement améliorer les





Covid longs à condition qu'ils soient entrepris rapidement, un mois après l'infection aiguë, pour ne pas laisser la maladie se chroniciser. Par exemple, si une personne a perdu 6 kilos, ce sont 6 kilos de muscles. Elle doit recommencer l'activité physique pour ne pas reprendre du gras et basculer dans la sédentarité, terrain des maladies cardio-vasculaires, et transformer sa masse corporelle en masse musculaire efficace dont on sait qu'elle protège la santé.» Pour ce faire, il faut accompagner les personnes, ce qui permet d'aménager efficacement le temps avant lequel elles pourront rencontrer un spécialiste du Covid long. Le Dr Barizien travaille à la rédaction d'un ouvrage, qui paraîtra en septembre pour donner des solutions directement aux patients.

UN SYMPTÔME COURANT ET PERSISTANT PSYCHOLOGIQUEMENT DIFFICILE

En 2020, le docteur Jérôme Lechien (chef de clinique dans le service d'Otorhino-Laryngologie de l'Hôpital Foch et professeur en ORL à l'université de Mons), et les professeurs Sven Saussez (université de Mons)

et Stéphane Hans (chef de service ORL de l'Hôpital Foch) ont découvert le symptôme caractéristique de la Covid-19, dans les formes non graves de la maladie: l'anosmie ou perte brutale de l'odorat. Un symptôme «pathognomonique», autrement dit permettant à lui seul d'établir le diagnostic de la Covid-19: «De 70 à 85 % des patients atteints d'une forme bénigne du coronavirus présentent des troubles de l'odorat, en France et en Belgique. Le signe d'une très bonne réponse immunitaire car le virus ne passe pas, ou très peu, dans les poumons et dans le sang. Une réponse immunitaire locale nasale plus efficace, pense-t-on, mais nous n'avons pas encore de résultats probants pour l'affirmer», explique le Dr Jérôme Lechien. Le virus pénètre et infecte nos neurones olfactifs, qui sont nos cellules sensorielles, s'y multipliant et conduisant à la destruction de leurs « cils », excroissances portant les récepteurs olfactifs. Il infecte aussi les cellules adjacentes aux neurones et conduit à une inflammation et à une désorganisation de la muqueuse et du système nerveux olfactifs.

UN PHÉNOMÈNE RÉVERSIBLE POUVANT PERSISTER

Si 70 % des patients récupèrent spontanément leur odorat dans les semaines qui suivent l'infection, pour d'autres, l'anosmie perdure des semaines, voire des mois. Avec des conséquences délétères sur la vie quotidienne et une perte de repères troublante, puisque la personne ne reconnaît plus les odeurs agréables ou familières, désagréables ou dangereuses.

Dans plus de 98 % des cas, l'odorat revient: «L'anosmie liée à la Covid n'est pas grave. Récupérer l'odorat ne nécessite pas de spécialiste, mais il faut entraîner son cerveau à reconnaître à nouveau les odeurs, comme on rééduquerait un corps après un accident.» Pour autant, face à ce symptôme de Covid long, les patients peinent à trouver solutions et conseils, comme le montre le taux de sollicitation très élevée de la consultation du Dr Lechien depuis le début de la pandémie.

Le Dr Jérôme Lechien a vu et revu des patients pour évaluer le degré de gravité de la perte d'odorat, puis pour mesurer leur récupération. Il leur fait pour cela passer des tests d'odorat, en leur demandant de sentir 16 échantillons d'odeurs et en leur suggérant quatre interprétations par tube d'essence: «Les patients qui obtiennent moins de 9 bonnes réponses sur 16 à ce test sont anosmiques, ceux qui ont entre 9 et 11 sont hyposmiques (perte partielle) et, au-dessus de 11, dans la norme. Nous avons, à la suite de ce travail, publié une étude montrant une récupération de l'odorat à six mois pour 94 % des patients.» Un programme de rééducation olfactive³ est recommandé pour accélérer le processus de régénération des neurones:



«Sentir les odeurs du quotidien comme le café du matin, mais aussi associer une image à une odeur, avec régularité et ténacité», préconise le Dr Jérôme Lechien. Récemment, le praticien chercheur a terminé une étude, en attente de publication, sur les effets de la cortisone sur la récupération: «La prise de la cortisone orale accélère la récupération de l'odorat, uniquement à condition qu'elle soit administrée tôt, dans les 15 premiers jours. Nos résultats montrent aussi que la cortisone pourrait réduire le risque de parosmie, autrement dit de mauvaises odeurs dans le nez; un écueil courant de la récupération.»

1. «Metabolomics of exhaled breath in critically ill COVID-19 patients: A pilot study», EBioMedicine, published by *The Lancet*, 4 décembre 2020. www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352396420305302?via%3Dihub

2. «Interest of the cellular population data analysis as an aid in the early diagnosis of SARS-CoV-2 infection», *International Journal of Laboratory Hematology*, 19 août 2020. onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/ijlh.13312

3. «Autoantibodies against type I IFNs in patients with life-threatening COVID-19», *Science*, 23 octobre 2020. science.sciencemag.org/content/370/6515/eabd4585

COVIDEP: LUTTER CONTRE LES FORMES AIGUËS ET LE COVID LONG

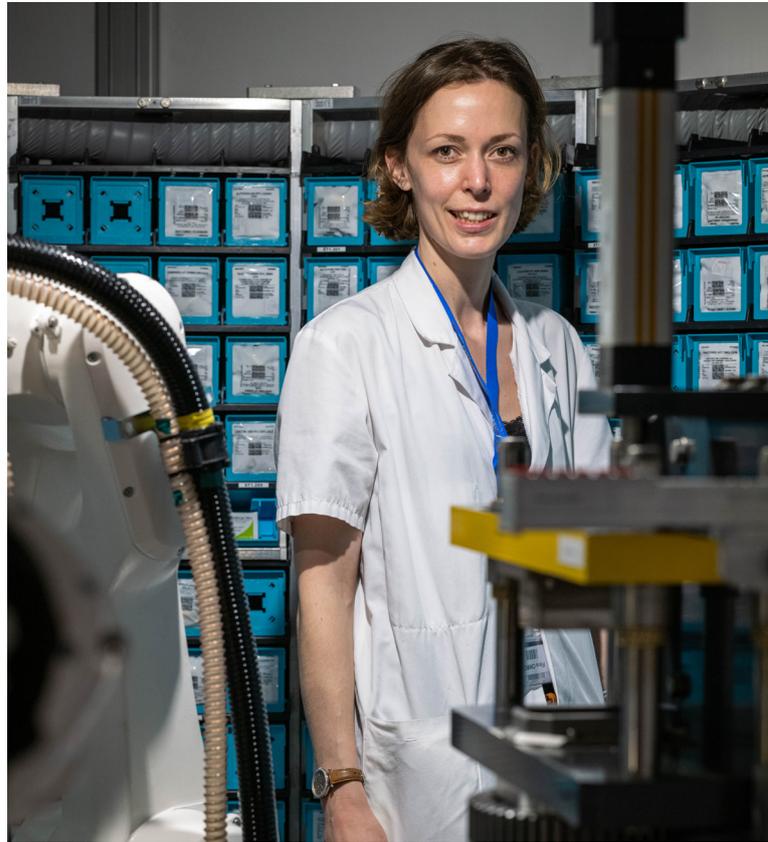
L'embolie pulmonaire constitue l'une des formes graves de Covid et, avec la détresse respiratoire, la première cause de mortalité. Initiée en juin 2020, l'étude Covidép a été lancée à l'Hôpital Foch par l'équipe du Dr Colas Tchérakian, coordonnateur de l'unité de pneumologie générale et de l'immunodéprimé au sein du centre de compétence des déficits immunitaires. Covidép tend à démontrer que le virus génère plus d'embolies pulmonaires que les autres infections habituelles. En effet, près de 17 % d'embolies pulmonaires ont été constatées chez les patients atteints de la Covid pris en charge, malgré la prise d'un traitement anticoagulant préventif.

UN DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE

Le suivi des malades est indispensable compte tenu d'une fréquence élevée de diverses manifestations respiratoires en post-Covid. Dès mai 2020, les médecins de Foch ont organisé des bilans post-Covid pour tous les malades hospitalisés à Foch, ainsi que pour des patients pris en charge en ville ou dans d'autres établissements à leur demande. Le suivi consiste en une simple prise de sang, afin de comprendre comment se forment les caillots responsables de l'embolie pulmonaire et de prévenir leur apparition, y compris lorsqu'ils ne sont pas accompagnés des symptômes habituels de la Covid.

UNE SURVEILLANCE DES FIBROSES

L'analyse des malades ainsi suivis a permis d'identifier pour certains patients le développement de symptômes souvent très invalidants, pouvant aller jusqu'à une insuffisance respiratoire sévère, provoquée par le développement de lésions de fibrose pulmonaire après l'épisode initial de pneumonie aiguë. Ces complications sont très particulières aux pneumonies dues aux coronavirus. Bien que le pourcentage de malades



développant cette complication soit faible (de 1 à 2 % de ceux qui sont hospitalisés pour Covid), le très grand nombre de personnes hospitalisées fait redouter que beaucoup de malades soient concernés par ce syndrome de fibrose post-Covid. Les modalités de son traitement sont mal définies: surveillance, corticoïdes, traitements antifibrosants pulmonaires.

L'étude Covidép a récemment connu des développements: un nouvel algorithme est actuellement testé sur une centaine de patients Covid+, afin de déceler une potentielle embolie pulmonaire. L'objet de la recherche est d'identifier les mécanismes de ces complications et de mettre au point des traitements pour les éviter ou les limiter, ainsi que les protocoles de rééducation permettant aux patients atteints de Covid long de récupérer au mieux des suites de leur maladie.

VISITE PRÉSIDENTIELLE À L'HÔPITAL FOCH



Le Président de la République Emmanuel Macron s'est rendu le 22 avril dernier à l'Hôpital Foch pour évoquer la prise en charge du Covid long avec le personnel soignant et les patients. En compagnie du Ministre de la Santé Olivier Véran, le Président a visité les services pionniers dans la prise en charge du Covid long, qui se coordonnent pour traiter les symptômes persistants du coronavirus, tels que la fatigue, les difficultés respiratoires, la perte du goût et de l'odorat (Médecine Physique et Réadaptation, ORL, Pneumologie).

Jean-Louis Bühl, Président de la Fondation, et Jacques Léglise, Directeur Général de l'Hôpital, en compagnie du Préfet et des élus, ont pu présenter au Président et au Ministre les actions de la Fondation et de l'établissement. L'occasion de mettre en lumière la contribution de l'Hôpital Foch à la recherche et aux traitements permettant de lutter contre la Covid-19.





VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Comment la Fondation utilise-t-elle mes données ?

La Fondation Foch s'engage à ce que la collecte et le traitement de vos données soient conformes au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) et à la loi « Informatique et Libertés ». Elle veille à collecter et traiter uniquement les données strictement nécessaires. Seul le personnel habilité de la Fondation peut accéder et utiliser vos données personnelles. Elles ne sont en aucun cas transmises à des entités tierces et la Fondation ne pratique pas l'échange de fichiers.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter notre site : www.fondation-foch.org, rubrique « Comment donner ».

Quel est le statut de l'Hôpital Foch ?

L'Hôpital Foch est un Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (Espic) qui participe au service public hospitalier. Il bénéficie d'un statut d'hôpital privé à but non lucratif, qui lui confère l'agilité de prise de décision propre au secteur privé, tout en offrant aux patients permanence des soins et égalité de traitement dans des conditions identiques à celles de l'hôpital public. Ce statut permet ainsi à l'Hôpital Foch une grande souplesse, et son appel au financement privé par le biais de sa Fondation est garant de sa liberté d'initiative et de sa capacité à innover.



Marie Affoumou

Chargée de Relations Donateurs, vous renseigne et répond à vos interrogations.

Pour toute autre question sur vos dons,

vous pouvez la joindre par téléphone au **01 46 25 36 96**, ou par mail en écrivant à l'adresse : m.affoumou@fondation-foch.org

BULLETIN DE SOUTIEN RÉGULIER



OUI, je choisis de soutenir les actions à long terme de la Fondation Foch par prélèvement automatique, afin de favoriser dans la durée les avancées de la recherche, des soins et de l'accueil à l'Hôpital.

2 Je remplis le mandat SEPA

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

ICS : FR78222496313

Bénéficiaire : Fondation Foch

Mes coordonnées*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Email _____ Téléphone _____

Mes coordonnées bancaires*

Numéro d'identification internationale du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

□□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□ □□□□

Code international de votre banque – BIC (Bank Identifier Code)

□□□□□□□□

Date* ____/____/____

Lieu* _____

*Mentions obligatoires

Date et signature obligatoires :

1 J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever, au plus tôt le 10 du mois :

Chaque mois la somme de

10€ 15€ 20€
 Autre montant _____€

Chaque trimestre la somme de

50€ 75€ 100€
 Autre montant _____€

Chaque année la somme de

200€ 400€ 600€
 Autre montant _____€

3 Je retourne ce bulletin rempli, impérativement accompagné de mon RIB (BIC – IBAN) à Fondation Foch - 40, rue Worth - 92150 Suresnes. En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation Foch à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé ; sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

ACTUALITÉS

UN PHOTOGRAPHE EN IMMERSION À L'HÔPITAL FOCH

Membre actif du Comité de Soutien de la Fondation, Thierry Jadot est également un photographe reconnu et engagé. Il a passé plusieurs mois en immersion à l'Hôpital Foch et réalisé un reportage touchant mettant à l'honneur les hommes et femmes qui œuvrent au quotidien au sein de l'établissement, avec une attention particulière pour les métiers non visibles pour les patients (logistique, pharmacie, blanchisserie ...). Ses clichés feront l'objet d'une exposition dès cet été sur les grilles de la terrasse du Fécheray à Suresnes.

DES GAMERS AU GRAND CŒUR

La Fondation lance un évènement caritatif inédit: le Gaming Foch Event. Du 25 au 27 juin, des joueurs et influenceurs spécialisés dans le streaming de jeux vidéo seront présents à l'Hôpital Foch. Pendant près de 60 heures, les participants diffuseront du contenu en direct sur Internet et encourageront leurs communautés à se mobiliser pour soutenir et lever des fonds pour l'Hôpital Foch sur la plateforme Twitch.



LE DESSIN D'ÉGLANTINE



FONDATION
FOCH



PAS DE DÉCONFINEMENT POUR LE PERSONNEL SOIGNANT

Alors que la France commence son déconfinement,
les équipes restent mobilisées 7J/7 pour vous soigner.

Foch est un hôpital privé à but non lucratif.
Soutenez le, **FAITES UN DON.**



www.fondation-foch.org